



HANDI'LIENS 62

Diocèse d'Arras



Pastorale des Personnes Handicapées (PPH)

N°9

10 novembre 2023

Petit mot de Bruno, délégué

L'amour de Dieu ne peut s'exprimer autrement que dans l'amour du prochain. C'est d'abord notre regard, notre écoute enfin notre main tendue et nos paroles qui l'attestent.

« Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. », rappelle Saint Jean (1 Jn 4, 20).

Nous rejoignons le bon Samaritain : il vit et fut saisi de compassion. Utilisant ses quelques moyens, il accompagna le blessé, s'efforçant de le soulager puis le confia à l'aubergiste jusqu'à son retour.

Notre PPH nous a offert cet été un florilège de rencontres. Même avec nos pauvres mots notre cœur a été rempli de prières.

« Regardez comme ils s'aiment ». La PPH poursuit sa belle mission, en équipe, faisant Eglise :

20 mai Rassemblement festif diocésain de la PPH à Arras

20 septembre Journée de Formation Abbaye Ste Berthe à Blangy « Quelle Eglise inclusive avec les personnes en situation de handicap »

30 septembre Clôture du Pèlerinage à ND des Miracles à St Omer

Juin et Août Pèlerinages Diocésains à Lourdes

La PPH est un chemin pour aimer Dieu.

JOURNEES MARQUANTES

3 décembre 2023 : Journée internationale des personnes handicapées.

En savoir plus - site du SNCC :
<https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/sante/handicap/journee-internationale-des-personnes-handicapees/>

17 décembre 2023 : Le Chemin de l'Espérance fêtera Noël de 10h30 à 16h30 à la Maison Diocésaine d'Arras

Témoignage de Michel

Voilà quelques années que je m'étais promis de retourner en pèlerinage à Lourdes. C'est Christine qui m'a offert de tenir parole pour accompagner le Train de l'Amitié, auprès des pensionnaires du Nid du Moulin en particulier, du 2 au 9 août dernier. Nous étions six nouveaux parmi les accompagnateurs qui avons été intégrés très gentiment et facilement par les plus anciens.

Lourdes reste un havre de paix, de recueillement et de prière, qui revêt un côté très « actif » et vivant quand le séjour est ainsi partagé avec nos frères plus souffrants que nous. Leur joie d'être là joue comme un miroir qui appelle votre sourire en échange du leur.

Les marches aux sanctuaires - des piétinements de temps en temps - des courses pour se rendre aux offices et aux temps de rencontre- des attentes aussi – sont autant de prières qui viennent s'unir à celles que l'on prononce devant la grotte.

Cette petite semaine connaît toujours un microclimat où l'on se salue, se renseigne, se sourit bien plus qu'à l'habitude, que l'on se connaisse ou non, que l'on fasse partie du même pèlerinage ou non. Et les premiers à le faire sont ceux qu'on est venu accompagner ...

Le Train de l'Amitié regroupe des jeunes et des plus anciens dans un grand respect, avec aussi une grande spontanéité. Cette année, des jeunes de retour des JMJ sont venus égayer la dernière journée. Leur présence a rendu moins triste le temps de se dire au revoir avant le retour.

J'ai particulièrement apprécié les représentations du Chemin de Croix et des pages d'Évangile mises en scènes par les personnes en situation de handicap, qui ont un réel talent pour cela.

J'ai aussi beaucoup aimé les temps de prière commune, et les échanges remplis de la gentillesse avec les uns et les autres dans le groupe, mais aussi entre personnes malades et bien portants, entre laïcs et religieux, entre habitués ou nouveaux.

J'ai eu plaisir à retrouver plusieurs amis du Train de l'amitié, à Amettes dernièrement.

Pour tout cela simplement : MERCI.

Michel.



Témoignage de Sr Françoise, animatrice au Train de l'Amitié, depuis plusieurs années.

Quelle chance ce beau pèlerinage avec le Diocèse en faisant partie du « Train de l'Amitié » !

Que de bons moments vécus auprès de Marie, de Bernadette dans la prière, la joie, l'amitié !

Les belles différentes célébrations avec la participation de tous, les expressions gestuées de nos amis du «Train de l'amitié» rendaient vivante la Parole de Dieu, portaient à la prière et à l'émerveillement : que de belles choses se passent dans les cœurs, quand on fait de la place au Seigneur !

L'ambiance fraternelle joyeuse, priante de notre groupe, malgré parfois la maladie, le handicap était communicative. Leur foi simple, vraie, réveillait celle de beaucoup de pèlerins.

Cette belle fraternité évangélique me faisait penser au projet du Seigneur pour l'humanité ; une saveur particulière du Royaume de Dieu.

A nous de vivre cela avec toutes les personnes que nous côtoyons.

Quel beau programme n'est-ce pas ?



Quelle Église inclusive avec les personnes en situation de handicap ?

C'est cette question que 70 chrétiens impliqués dans la pastorale de la santé à travers tout le diocèse ont pu approfondir le 20 septembre dernier, en l'abbaye Ste Berthe de Blangy sur Ternoise. Au cœur de cette journée de réflexion pour l'Église et pour le monde du handicap, l'intervention de Monsieur Hervé Sergeant, ancien cadre médico-social ayant notamment accompagné le projet associatif global des papillons blancs de Dunkerque, fut particulièrement remarquée et appréciée.

Son propos consista d'abord à bien définir l'inclusion, qui implique que la société (et donc l'Église) s'adapte aux besoins des personnes en situation de handicap. L'inclusion est donc un processus qui vise à éliminer les barrières sociales, culturelles et physiques qui empêchent les personnes en situation de handicap de participer pleinement à la vie de la communauté. En cela, l'inclusion se distingue de la simple notion d'« intégration » qui fut longtemps notre paradigme, et qui impliquait que c'était aux personnes en situation de handicap elles-mêmes de s'adapter aux communautés.

L'idée d'inclusion est le fruit d'une lente évolution de nos représentations du handicap. Longtemps, ce dernier fut appréhendé sur le plan fonctionnel et individuel. Mais, sur la pression des associations de personnes handicapées qui critiquaient cette approche trop médicale, une vision plus sociale du handicap s'est imposée, avec le développement du concept de « situation de handicap ». Il s'agit désormais de prendre en compte l'environnement de la personne, et de considérer que c'est cet environnement qui diminue ou accentue le handicap de la personne, selon qu'il facilite ou non l'accessibilité de la personne handicapée à sa vie sociale.

Et l'Église dans tout ça ?

Depuis très longtemps l'Église œuvre pour l'accompagnement des personnes handicapées et nombreuses ont été les congrégations religieuses qui ont organisé la prise en charge institutionnelle des personnes handicapées. Parallèlement, l'Église a toujours milité pour la reconnaissance de leur dignité.

Mais l'Église aussi est impactée par les évolutions de la société et donc le mouvement de l'inclusion. D'une façon générale, nous ne devons plus considérer que c'est aux organisations catholiques spécialisées dans le handicap de gérer seules l'accueil des personnes en situation de handicap dans l'Église. Ainsi, si de nombreux mouvements d'Église œuvrent effectivement auprès des personnes handicapées (les communautés de l'Arche, Foi et Lumière, l'Office Chrétien des personnes Handicapées, les Relais Lumière Espérance...), il s'agit de veiller à ce que les personnes en situation de handicap puissent réellement participer à nos organisations d'Église : vie paroissiale, services d'Église, mouvements... et de dépasser le « faire pour », et même le « faire avec », il faut faire ensemble !

La revue *Ombres et Lumières* a organisé une enquête auprès des catholiques de France à laquelle ont répondu 500 personnes. 56 % des participants considèrent que les personnes handicapées « commencent à être mieux accueillies dans l'Église ». Une minorité considère qu'elles sont « globalement bien accueillies » (28, 5%) ; et une autre minorité qu'elles sont « mal accueillies » (15, 5 %). A noter que ce dernier chiffre monte à 30 % dans les réponses des personnes handicapées elles-mêmes. Certains handicaps semblent par ailleurs nettement moins bien accueillis que d'autres, et notamment l'autisme et le handicap psychique.

Suite page suivante

Si nous incluons bien les personnes en situation de handicap, cela profitera à tous. Comme pour la société inclusive, c'est un mouvement vertueux : plus nous ferons de la place aux personnes en situation de handicap, plus elles seront visibles, mieux nous les connaîtrons et mieux elles seront acceptées dans notre Église Inclusive !

Pour l'équipe diocésaine PPH,
Charles.



Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles

Le samedi 30 septembre s'est déroulé le pèlerinage diocésain de la Pastorale des personnes handicapées à Notre-Dame des Miracles à Saint-Omer.

Comme chaque année, le groupe HandiKT de Calais y a participé avec une délégation forte de 10 membres.

Un pèlerinage original avec une procession nautique, la statue de Notre-Dame des Miracles étant placée sur un bacôve, barque à fond plat faite pour naviguer sur les canaux et dans le marais audomarois.

Sous un beau soleil, une centaine de participants a accompagné la Vierge en empruntant la rue des Faiseurs de bateaux qui longe le canal de Neufossé. Sur son passage des habitants sortaient sur leur pas de porte ou se mettaient à leur fenêtre.

Puis, l'Eucharistie fut célébrée par le père Sébastien Roussel, curé de Saint-Omer, accompagné de 3 diacres à l'église de l'Immaculée Conception.

Après le mot d'accueil du diacre Bruno Leroy plein de bienveillance et d'amour de son prochain, chacun reçut une cordelette et fut invité à y faire un nœud. Pourquoi ? La solution fut donnée au cours de l'homélie du diacre Jean-Pierre Benoît : chaque nœud représente nos problèmes, nos faiblesses, nos fragilités. La Vierge Marie dénoue les nœuds et intercède auprès de son Fils pour nous reconforter et nous rendre plus forts dans notre foi.

Le père Sébastien a rendu cette messe très vivante. Les chants rythmés avec les mains ont entraîné une belle participation des jeunes.

Pour clôturer ce pèlerinage, un goûter fut servi.

François-Xavier Deveaux



ECHOS DE NOS AMIS **DE LA PCS**

(Pédagogie Catéchétique Spécialisée)
rattachée au Service Diocésain de Catéchèse

LA PEDAGOGIE CATECHETIQUE SPECIALISEE

« ...ce n'est ni une foi au rabais, ni un Evangile édulcoré, ni un Jésus puérilisé qui lui serait transmis, mais bien la plénitude du sens de la parole de Dieu. C'est la pédagogie qui est spécialisée, et non la catéchèse, et c'est le relationnel qui est au cœur de celle-ci. » (*La pédagogie catéchétique spécialisée, quand la catéchèse s'adresse aux personnes en situation de handicap*, collection *Le point catéchèse*, éditions Le Sénévé/ISPC, 2011, p.44).

La Pédagogie Catéchétique Spécialisée (PCS) permet donc aux enfants, aux jeunes, aux adultes en situation de handicap, quel que soit le handicap, ou ceux en grande difficulté scolaire de cheminer dans la foi avec des moyens pédagogiques adaptés, soit dans une équipe ordinaire, soit dans un groupe avec d'autres personnes en situation de handicap, soit individuellement.

Une formation PCS est proposée en lien avec les propositions faites pour les enfants « ordinaires ».

Pour certaines personnes, selon le handicap, d'autres propositions existent.

Celles-ci s'adressent à des personnes qui ne verbalisent pas ou peu, ou ne peuvent pas répondre à des questions ouvertes, qui ne possèdent pas ou peu la lecture ainsi que l'écriture, et qui ont une attention de 30 minutes maximum....

Il existe également une proposition à destination des ados et des adultes en fragilité ou en situation de handicap en vue d'un cheminement vers les sacrements de l'initiation chrétienne.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter
Séverine : severine.geeraert@arras.catholique.fr

POEMES, TEXTES...

Il y a des personnes lumineuses qui sont empreintes d'une empathie naturelle
pour tous ceux qu'elles rencontrent.

Avec leur sourire, elles dégagent une chaleur humaine

Qui se ressent profondément.

Elles sont comme les anges du bonheur,

Pour embellir la vie des autres,

Et leur gentillesse favorise les personnes à retrouver

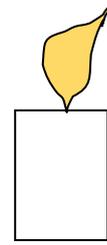
La confiance et un peu d'optimisme.

C'est une grâce que Dieu leur a donnée,

C'est un grand bonheur de connaître de telles personnes.

Anne-Marie

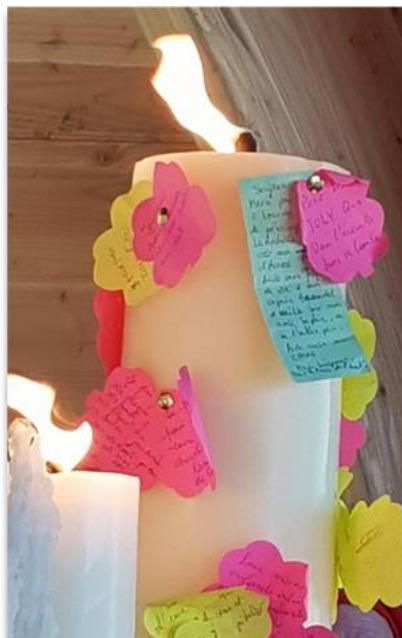
PRIERE



Je remercie Dieu de nous avoir permis de passer un très bon moment à Lourdes, pendant une semaine.
Tout est passé si vite.
Merci de nous avoir allumé la bougie du Train de l'Amitié.
J'espère que ça durera pour l'éternité nos rencontres, nos aventures et tout ce qu'on a vécu.
Merci à ceux qui ont organisé ce pèlerinage à Lourdes.

C'est à refaire.
Merci à vous tous.

Laurence.



A vous de « jouer » :

Pour décorer votre table de Noël ou une table de fête

A prévoir :

-Serviettes en papier

Choisissez une serviette en papier avec ou sans motif.

Dépliez votre serviette.

Posez-la devant vous, la face envers au-dessus.

Pliez-la en deux, puis repliez-la en deux de nouveau.



Rabattez ensuite le côté droit vers le haut en prenant soin de plier la bande en son milieu.
Rabattez maintenant le côté gauche vers le haut.



Retournez la serviette.



Vous pouvez maintenant rabattre les coins de votre serviette vers l'intérieur des bandes en appuyant bien pour marquer les plis. Vous obtenez un arrondi sur chaque bande.



Retournez alors votre serviette.



Et voilà, vous avez réalisé un magnifique pliage en cœur pour décorer votre table de fête.



Pour nous contacter :

Pour l'équipe diocésaine PPH : Séverine GEERAERT (ALP)

Bruno LEROY (Diacre) :

DEPS et responsable « HANDI'LIENS 62 » : bruno.leroy@arras.catholique.fr

Vous pouvez aussi nous retrouver sur le site du diocèse d'Arras :

<https://arras.catholique.fr/>

<https://arras.catholique.fr/pph>